Jean Yves Collette • Michel Gay

Sensations

Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Claude d'Orbigny (1806-1876), *Dictionnaire universel d'histoire naturelle* (1841-1849), amphiprion à deux bandes – *amphiprion bifasciatus.*

❧

Il eut la sensation d’être soulevé :
ivresse joyeuse de l’acte.
Roger Martin du Gard

ACTE

Acte de volonté, acte de courage, acte de bonté, acte de folie, acte d’hostilité, acte d’autorité, actes de violence, actes de vandalisme… « Ce jour-là, les paroles étaient des actes » (Jules Michelet) : acter un acte. Acte de naissance, acte de décès… Acte de présence. Acte gratuit. Acte de bonne volonté. Acte de candidature. Acte médical, acte manqué, acte révélateur… Un acte sadique a été perpétré… Acte premier, deuxième acte, autres actes… Sensations, dans l’acte que nous faisons, quand nous faisons « l’ » acte.

JYC

AUBE

L’aube était encore indécise,
le ciel gardait une couleur métallique.
Roger Martin du Gard

Presque de la couleur, presque du métal (un regard dur), presque du ciel. Il y a, certains jours, à l’aube, une sorte de blanchiment des indécisions, une espèce de nettoiement des rêves retournés à leurs origines.

MG

BANLIEUE

Nous trouvons, dans les banlieues, des êtres atteints d’une remarquable vie végétative, vie qui traîne avec elle un engourdissement supérieur et maintient les êtres dans un état tranquille dont ils jouissent sans discontinuer. La torpeur est si profonde qu’elle frappe aussitôt les arrivants, qui espèrent faire là un bout de chemin, et les engouffre. Dans ce lieu, près d’un banc, les portes s’ouvrent... pour entendre des discours de consommation beaux comme la peste.

JYC

BLANC

Selon que vous serez puissant ou misérable,
les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

Jean de La Fontaine

Peut-être l'un, peut-être l'autre. Il sera toujours difficile d'en juger. Misère ! Misère noire ! Heureusement, de ce côté-ci – mais du côté de quoi au juste ? –, on voit encore un peu de blanc. Et l'on veut bien croire que c'en est, que c'en est vraiment.

MG

CATASTROPHE

La catastrophe de ma pièce est un peu trop sanglante.

Jean Racine

Que reste-t-il, s'il reste quelque chose ? C'est un peu comme si on y avait mis le feu, rien n'excluant, d'ailleurs, qu'on l'y ait mis. On pourrait croire des cendres. Et si c'en étaient ? Ou quelle autre chaleur à ce point irrespirable ? On n'aperçoit plus qu'une ombre, une ombre couchée sur cet ancien coin de vie, en forme désormais d'extrême catastrophe.

MG

CHATTE

La confusion est intense, dans l'esprit de l'érotologue, quand le mot est prononcé. La sensation qui le traverse transcende toutes les autres sensations, en particulier quand ses doigts se déplacent dans la fourrure vivante... et que son effet cesse quand des griffes, amoureuses mais acérées, se plantent dans sa peau.

JYC

DIMENSION

La révolte est une des dimensions
essentielles de l'homme.
Albert Camus

Faut-il toujours aller à l'essentiel ? Ne vaut-il pas mieux, plus souvent qu'autrement, tout simplement s'en passer ? Ne devrait-on pas préférer, la plupart du temps, marcher dans un parc, regarder la mer, écouter le vent dans un arbre... Ça va, arbre ? Combien de kilomètres nous séparent de l'horizon ? Pas n'importe lequel, non. Celui-là, celui qu'on voit en ouvrant les yeux. De l'autre côté des paupières se profile la dimension, jusque-là insoupçonnée, de la révolte et, qui sait, peut-être même d'une prochaine révolution. Ça va, révolution ? Ça va aller, oui ?

MG

DOUTE

Il est temps de mettre en doute votre air de doute...

Le doute n'est pas permis, mais le doute est essentiel. Ceux qui doutent disent, d'ailleurs, doutant de leur point de vue : rien ne sert de douter, il faut choisir à point... choisir de douter. Laissez donc planer le doute, il vous le rendra bien, n'en doutez pas.

JYC

ENTONNOIR

> *Couchés au bord de l'entonnoir,*
> *quelques soldats guettaient.*
> Roland Dorgelès

Drôle de bord, curieux entonnoir. Ce serait une guerre venue troubler le sommeil de braves gens. Quelques soldats, pourtant, étaient en poste, justement pour guetter. C'est tout dire. Mais l'est-ce vraiment ? Vous dites ? Vous avez dit ? Vous m'en direz tant !

MG

ESPRIT

L'esprit du lieu n'a jamais été aperçu, mais tous l'ont fréquenté. Debout, dans le couloir, appuyé au cadre d'une porte, il s'entretient avec les passants. Nous ne le voyons pas, mais il accompagne qui s'y promène. Il est absent, mais dès que les yeux se ferment et que les rêves rôdent, il est juste là. Invisible, il apparaît dans la disparition, quand les êtres sont envahis d'images, quand la nuit s'en vient ou s'en va, quand, lisant, les yeux se ferment sur une phrase exemplaire. Alors, l'esprit enrobe la phrase.

JYC

FOLIE

Rue Lajoie, dans l'arrondissement d'Outremont, une femme en chemise de nuit qui portait une brassée de débris, tente, en vain, de rattraper une camionnette municipale. Elle appelle, mais la camionnette se sauve. Quand la femme se rapproche à nouveau, la camionnette s'éloigne encore ou change de direction. Découragée, elle jette sa charge dans la rue. À des employés municipaux qui gratouillaient des plates-bandes en admirant sa fatigue, elle lance, éperdue : « Ils ne reviendront pas, ce sont des fonctionnaires ! » Quand elle prononça ces mots, ils songèrent à la mort.

JYC

FRACAS

Qu'as-tu, dit le pharmacien ? et le jeune homme,
à cette question, laissa tout tomber par terre,
avec un grand fracas.

Gustave Flaubert

Impression d'avoir entendu ou vu ou lu des milliers de fois ce fameux fracas. Comme autant de morceaux de… cet éclat. *Basta !*

MG

GRAMMAIRE

Ces phrases que j'ai apprises là-bas,
à coups de lexique et de grammaire.

Pierre Loti

Qu’est-ce que c’est ? Qu’est-ce que ça veut dire ? Quel sens est-ce que ça a ou peut avoir, si c’en a un ? Comment comprendre ça ? À force de regarder, d’examiner, d’analyser, de comparer, de vérifier, de supputer, de peser, de surveiller, de repeser, de disséquer, d’inventorier, d’inspecter, d’éplucher, de palper et peut-être même de réfléchir, peut-on vraiment finir par assimiler une quelconque grammaire, disons, de l’indifférence, une grammaire de l’oubli ou, mieux, une non-grammaire de rien du tout ?

MG

GYROPHARE

Les gyrophares bleus et rouges, qu’il devinait au loin, battaient la mesure sous ses paupières endolories ; les gyrophares rouges et jaunes, comme ceux des pompiers, clignotaient sans cesse, sans cesse ils tournaient ; les gyrophares, les noirs comme la nuit, les gris, les blancs, n’éclairaient qu’à l’intérieur du corps, dans des zones difficiles à pénétrer, à cerner. L’impression de tourner, avec eux, d’étourner… et les traces d’un mal de cœur.

JYC

HERBE

Ils se dénudent réciproquement et se découvrent sans gêne. Ils s’étonnent de la blancheur de leurs peaux éclaboussées par la lumière et du contraste de leurs corps sur l’herbe. Ils s’assoient sur leurs vêtements jetés négligemment par terre. Ils ne restent pas longtemps assis. Ils cherchent à se rapprocher de la nature – humaine – qui est la leur. Ils se remémorent – comme si cette remémoration aussi leur était naturelle – qu'il est temps de jouir de la belle saison…

JYC

HUMIDITÉ

L'humidité rouille les hommes comme les fusils.

Henri Barbusse

Mouille. Mouillée. On y plonge ses pensées, certes, mais d'abord la langue. Surtout respirer, ressentir. Non : surtout sentir. Revisiter, de tous bords tous côtés, ce puits infini de chaude humidité. Plus tard, un revolver sera pointé vers une bouche, puis glissé dedans. Vers le fond. Au fond. (À partir de là, plus aucune sensation, pas même le souvenir d'une détonation.)

MG

ÎLE

Les « Créoles venus des îles ».

Louis Madelin

Souvent au beau milieu, parfois tout près. Quelquefois à un simple jet de pierre. On peut l'habiter comme on habiterait une île sans s'en rendre compte. On peut s'y rendre en se demandant quelle embarcation permettra d'y accéder. On peut y aller, comme… *aller vers, aller dans, aller jusqu'à*. On pourrait même *aller tout près* ou *à côté*. On doit surtout entendre. Entendre et écouter. Venus de là, de là-bas, que disent-ils (quand ils disent quelque chose) ?

MG

IMPERMANENCE

Elle m'a dit que l'autre avait toujours
cru en l'impermanence des choses…

L'impermanence est si impermanente que la vie, par contraste, nous saute aux yeux. Graffités sur les murs de la ville, les cœurs saignant d'amour saignent en vain, leur sonorité maigre tombe avec la pluie. Ah ! Retrouver les notes inquiètes du monde ? Dans l'inamovible disparition des signes… quand l'impermanence est mise à contribution, elle mêle les cartes, embrouille les esprits faibles, surtout ceux qui « prétendent » à une certaine prétention.

JYC

JAMBE

Les oignons hachés qui roussissent dans le beurre, les bosquets colorés d'automne, la charmante roussette au bord d'un étang, tout me fait penser à la peau de Marie-Claire, en particulier à la peau de ses jambes et à celle de ses cuisses rousselées, au sommet desquelles se trouve une rare chevelure tiède, à l'épiderme translucide, partout sensible et clair, à ses jambes et à ses cuisses parsemées de gouttes d'or, clairsemées de douceurs fauves.

JYC

JARDIN

> *Dans son apparent dénuement, le jardin zen contient en puissance toutes les saisons de l'année, tous les paysages du monde, toutes les nuances de l'âme.*
>
> Michel Tournier

Elle imagine qu'elle fixe un point dans l'espace. Elle imagine des surfaces qui se déploient, d'abord à gauche, puis à droite, mais aussi, sur un autre plan, en haut, puis en bas... De chaque côté, un peu partout, poussent des fleurs, des herbes, des fruits, des arbustes et même des oiseaux, et des photographies d'oiseaux. Zones de printemps autant que d'automne et d'été, d'hiver même ; on pourrait y compter facilement deux ou trois autres saisons, mais ce serait compliquer les choses pour rien. Dans son jardin à elle, tout peut être ramené à un point dans l'espace, un point précis.

MG

KALÉIDOSCOPE

> *Un kaléidoscope de souvenirs.*
>
> Le Petit Robert

On ne sait plus s'il s'agissait d'une ombre ou d'une course, d'une rivière ou d'un livre, d'une roue ou du son d'un piano. Tout semblait tellement, tellement… envisageable alors et, sinon prévisible, en tout cas possible. Tout paraissait *réellement* possible. Oui, on pouvait plonger au fond de ce kaléidoscope et y recomposer la réalité telle que nous l'avions *vraiment* vue. Dommage qu'on ait oublié tout ça.

MG

KARAOKÉ

La musique s'en va et nous découvrons que la bande d'accompagnement a été pervertie. Des notes effacées ont été remplacées par des sons, des onomatopées, des bruits de bouches et de souffles… Sur l'écran, des lettres tentent maladroitement de les reproduire. Ces sonorités, liées à la satisfaction sexuelle – nous nous en sommes assurés – n'existent pas. C'est pour cette raison que le plaisir arrive si lentement.

JYC

LASSITUDE

Céder devant la bêtise (les bras m'en tombent !), devant le malheur (pourquoi ? pourquoi ?), devant la douleur morale, sentimentale (juste avant les larmes)… Se laisser aller devant une fatigue insurmontable, devant la solitude, devant… ou derrière, si la position peut en modifier la perception. Soupirer, à la fin. À la fin, aspirer.

JYC

LIGNE

La ville nous accable de lignes brisées ;
le ciel y est haché en dents de scie.

Le Corbusier

Hachures, entailles, raies : la ville est en quelque sorte divisée en plusieurs morceaux, traversée par on ne sait plus trop quoi (tant il y en a, des fragments) et fendue d'incroyables brisures. Parmi celles-ci, des chaudes (quelques-unes, au moins) et d'autres, froides (quelques-unes, au moins). On peut aimer les unes, préférer les autres. Et on peut vouloir, de temps en temps, préférer traverser la ligne (des unes vers les autres).

MG

MAIN

Ta main se glisse en vain sur mon sein qui se pâme.

Charles Baudelaire

On peut l'imaginer pleine de contradictions. On peut vouloir suivre les signaux qu'elle lance, lorsqu'il lui arrive d'en lancer. On peut essayer d'échapper à ses quatre volontés. Quatre, oui ? Mettons quatre, oui. On peut l'accompagner jetant telles ou telles cartes sur le tapis, forçant une dernière fois, pour aujourd'hui en tout cas, le jeu, le beau jeu de cette belle nuit. Une autre main, ici, aujourd'hui, se glisse dans la peau de son avenir.

MG

MÉMOIRE

Le peu que je savais s'est effacé de ma mémoire.
Jean-Jacques Rousseau

Drôle d'affaire que la mémoire, qui censure, qui efface des pans de vie sans que nous le lui demandions ; affaire sinistre qui, *a contrario,* nous rappelle à l'infini ce que nous préférerions oublier ; mémoire intense qui rassemble les détails les plus fins, mais qui ne correspondent à rien, pour que des sensations vives mais inutiles sévissent, hors contexte, le matin, le soir, le jour, la nuit, dans tous les lieux.

JYC

NATURE

la nature en elle ne s'était point encore apaisée
Louis Aragon

Humaine nature, qui apparaît sans égard au lieu, dans l'euphémistique expression « bas-ventre », chez Marie-Claire, qui attire ses doigts à tout moment… Pour un « autre », ailleurs particulièrement bien identifié, ce serait dans la nature des choses qu'il se plante dans le décor, le plus tôt possible étant le mieux… Mais rien n'est plus débilitant que l’animatrice, le chroniqueur, l’annonceur, la présentatrice qui vomissent de la « Dame nature » à tout escient, ce qui semble être, dans leur cas, la seule manière de tenir une phrase…

JYC

NOIR

Le soleil noir de la mélancolie.

Gérard de Nerval

On aurait dit que ses yeux étaient comme illuminés par – curieusement – une sorte de mélancolie. Au moment où elle avait tourné la tête, à cet instant précis où son regard allait se poser sur moi – « va-t-elle vraiment me regarder ? » avais-je pensé –, j’avais eu l’impression que toute la mélancolie du monde, oui, était concentrée là, dans ce visage que j’apercevais pour la première fois. En même temps, au fond de ses yeux, deux soleils – des soleils noirs, il est vrai – semblaient réellement briller de tous leurs feux.

MG

ODEUR

Et, lorsque Nana levait les bras, on apercevait
[…] les poils d’or de ses aisselles.

Émile Zola

L'indéfinissable odeur de ses aisselles – dépouillées de tous leurs follicules pileux depuis le jour où un cœur inexorable et dur comme le roc de Gibraltar les a supprimés à l'aide d'un bistouri au laser, l'indescriptible et troublante odeur, fade et douce, sexuelle et sensuelle, l'inclassable saveur, qui provoque des émotions difficiles à contenir – mène le nez vers d'intimes profondeurs et vers un bonheur ineffable. Pour éviter de graves troubles de perception, personne ne se risquera à imaginer l'intensité des sensations qu'il était possible de tirer de ce lieu de culte, jadis, quand une délicate pilosité s'y vautrait !

JYC

OLIVE

Le cordon de tirage, au bout duquel
pendait une olive crasseuse.

Honoré de Balzac

Ce n'est pas un fruit. Et ce n'est pas non plus une huile, ni quelque autre substance extraite d'un fruit. Ce serait plutôt l'ombre portée d'un fruit, une ombre portée *en trois dimensions,* si l'on peut dire. Surtout, une bien sale histoire qu'ils auront fini par tirer de cette olive-là.

MG

PLAFOND

> *Je navigue à sept cent cinquante mètres d'altitude sous le plafond de lourds nuages.*
>
> Antoine de Saint-Exupéry

Elle imagine un carré de ciel avec, au centre, des nuages. Elle déplace son regard du bleu au blanc, du blanc au bleu, du du au au. Elle mélange d'autres couleurs dans sa tête. Puis, lentement, elle se retourne et fixe le plafond. La lumière est éteinte. Elle ne sait pas si elle doit continuer d'essayer de s'endormir. Peut-être devrait-elle plutôt se relever, se rhabiller, aller marcher dans le parc. Elle s'imagine marchant dans le parc ; elle lève la tête et regarde le ciel : il y a des nuages ici et là.

MG

PLÉNITUDE

La si longue et cruelle attente a amplifié mon inquiétude. Tout me porte à croire que des sensations démesurées vont continuer de me traverser, sans que je puisse vraiment m'en défendre ni m'en laisser envahir, tant que ma pensée ni mes sentiments profonds ne pourront être rassurés. Dans l'état incertain qui est le mien, je pourrais aussi bien croire que l'avenir me réserve la pire des catastrophes comme le plus grand des bonheurs. Le cœur serré, le mal m'envahit ; si l'attente persiste, je pourrais me sentir encore plus mal en point. Le téléphone sonne. Une crampe me traverse le ventre. Dois-je répondre ? Je décroche le combiné. J'écoute. Une voix parle calmement. La proche atteinte de la plénitude fait de moi un autre homme.

JYC

QUALIFICATIF

• Vos pensées d'homme « sont toujours d'une inqualifiable grossièreté », dit Maupassant. Bouchez vos oreilles, fermez vos yeux. • Je ne comprends pas pourquoi je ne lui reproche pas son inqualifiable trahison. Sans doute parce que je la trahis moi-même à chaque instant. • Son attitude est inqualifiable : vous vous abstiendrez donc de la qualifier. • « Sa première qualité et non la moindre... », entendons-nous dire ! •

JYC

QUITTER

Il faut que tu quittes ton appartement.
Jacques Chardonne

Au moment où resurgit la question, encore vague et, surtout, bien hypothétique, d'un éventuel déménagement – faut-il déménager, le faudra-t-il, est-ce (absolument) nécessaire, et pourquoi ? –, tomber par hasard *(sic)* sur une phrase de Chardonne (dont on n'a lu aucun livre) : « Il faut que tu quittes ton appartement. » Euh... Je fais ma valise cette nuit ?

MG

RÉPONSE

N’est jamais venue, n’est pas venue clairement, pas assez clairement pour qu’une sensation de réponse s’enfouisse dans la boîte où je les range… n’est jamais venue assez forte, la réponse, pour que je sache la terrible nouvelle, celle qui découle de ma question, celle qui me procurerait tous les frissons, les plus effrayants, les plus crus, les plus attendus… si elle arrivait. Elle n’est jamais venue la déclaration de position géographique qui m’aurait permis de la sentir près de moi.

JYC

RUE

Voilà, vous savez toujours
que vous n’êtes pas à la rue.
Émile Zola

Savoir où l’on n’est pas est généralement plus utile que de ne pas savoir où l’on est. Est-ce si sûr ? À l’angle de telle et telle rues, est-ce que je préférerais vraiment imaginer ou en déduire que je ne suis pas là ? J’aimerais mieux croire que je ne sais pas où je suis ?

MG

SABLE

On croit communément que le sable constitue une couche molle et douce

comme un matelas. Rien de plus dur
au contraire, une dureté de ciment.

Michel Tournier

Elle cherchait à s'enfoncer dans le vide – chaud comme du sable, songeait-elle – doucement, mollement, paisiblement ; elle cherchait, petit à petit, délicatement, progressivement, à disparaître, à tout simplement ne plus être là ; chaque jour, elle s'efforçait de reprendre son enfoncement – son enfouissement, son ravalement – là où elle avait, croyait-elle, abandonné la veille ; chaque fois, son indécision augmentait jusqu'au jour où elle ne sut plus du tout ce qu'elle faisait là, là où elle n'était plus tout à fait, ou plus du tout.

MG

SYNCOPE

Première étape : fort ralentissement des battements du cœur, étourdissement très puissant, suspension temporaire de la respiration et perte de conscience. C'est le grand ménage. Deuxième étape : retour dans le monde, le temps de constater brièvement la légèreté de l'être débarrassé de tous ses soucis, même d'ordre digestif. C'est le grand soulagement. Troisième étape : illusion, ô illusion ! Rien des douleurs diverses (dos, dents, jambes) ne s'est effacé pendant plus de quinze secondes. Retour de la transpiration pathologique. La même gibelotte.

JYC

TARD

Il la vit seule le soir très tard.
Gustave Flaubert

Il se souvient de l’avoir vue, oui, mais où ? Il se rappelle le frôlement de leurs mains, sa belle bouche entrouverte comme si elle avait voulu lui chuchoter quelque chose, son sourire au moment où ses yeux l’ont fixé pendant deux ou trois secondes. C’était quand ? Le mois dernier, l’année dernière ? Près d’ici ? À l’entrée d’un cinéma ? Maintenant il ne l’aperçoit plus. Elle est peut-être entrée dans un restaurant, ou peut-être a-t-elle pris un taxi ou s’est-elle engouffrée dans une station de métro. Il regarde sa montre. Il est décidément trop tard.

MG

TEMPÊTE

Hypocrite, insignifiante, menteuse, prétentieuse, lèche-cul, sans cervelle, paillasson, traîtresse, pute... c’est ainsi que la tempête a commencé. Évidemment, la tourmente n’est pas venue de rien. Elle découle de ce qui s’est accumulé au fil des mois et qui s’est transformé naturellement en grande et en petite haine. Les frustrations et les incompréhensions se changent en cris, en d’autres insultes, en révolte, en questions malicieuses, en insultes sophistiquées, en remarques incisives, en larmes qui fusent, qui ne s’arrêtent pas... Oui, des larmes, des larmes !

JYC

UNION

Dans l’église portugaise de la rue Rachel, se déroule le mariage de deux laides petites vieilles personnes – quoique la vieillesse, évidemment, la laideur, la taille soient des mots et des faits dont la valeur fluctue. À regarder les événements, nous devinons qu’il s’agit d’un mariage de raison. Ils vont être casés ! Plutôt que de rester seuls, leur a-t-on fait comprendre, mariez-vous donc ! Cela vous fera quelqu’un à qui parler. Vous n’aurez pas quatre beaux enfants – ce seraient des erreurs de la nature – mais vous vous raconterez vos vieux bobos.

JYC

UNIQUE

Deux aspects d’un même et unique univers.

André Gide

D’un côté comme de l’autre, il suffit parfois de ne pas ouvrir les yeux. Ne pas même se rappeler qu’on les a fermés. Qu’y a-t-il tant à voir (il n’est même pas question de *regarder*) ? Au loin devient si près. Là-bas est ici. En haut et en bas poursuivent leur petit chemin, si l’on peut dire, derrière les paupières. Tout ramener à un unique point de vue. Pour une fois qu’on serait vraiment, absolument, concentré.

MG

VOIR

C'était tout juste devenu un sujet de conversation,
si vous voyez ce que je veux dire.
J. M. G. Le Clézio

Il m'arrive de plus en plus souvent d'entendre un flot de mots, à moi adressés, semble-t-il, mais de n'avoir aucune idée de ce qui est là, par là, raconté. Je n'ai pas entendu ? Je n'ai pas, vraiment, écouté ? J'étais distrait ? Je pensais à quoi encore… Il y avait sans doute, un peu plus loin, quelque chose à voir, non ? Quelqu'un, à côté, avait peut-être, qui sait, voulu attirer mon attention. Le regard plus ou moins bref d'une femme que je croyais reconnaître m'a fait tout à coup la suivre des yeux, c'est ça ? C'était elle ? Où l'ai-je déjà vue ? Je l'ai déjà vue ? Une conversation, vous dites ? Mais de quoi parlez-vous au juste ? Je sais à peine qui je suis, alors comment voulez-vous que je sache qui est là devant moi et si cette personne me parle vraiment, si vraiment elle me parle à moi ? Vous dites ? Vous avez dit ? Désolé. Je dois y aller.

MG

VOISINE

Je dévorais d'un œil ardent les belles personnes.
Jean-Jacques Rousseau

Des voisines attirent l'œil – et, à laisser l'œil être attiré, l'idée s'installe que d'autres sens pourraient aussi se laisser affriander. Toutes les voisines ne provoquent pas d'allèchement ; la plupart s'opposent à se laisser appâter, tandis que d'autres ne montrent pas, d'évidence, les attributs qu'elles devraient exposer pour arriver à être emportées. La plus intéressante des voisines – ce n'est qu'un exemple – refuse de sourire, se cache derrière ses lunettes noires… mais, en marchant, fait bouger son derrière comme dieu sait qui, en Californie, en 1950. Comment détourner l'œil de cette déesse hautaine ?

JYC

WAGON

La plaque trépidante d'un passage
à soufflets entre deux wagons.
Roger Martin du Gard

Parlant de sensations, c'en seraient d'assez, oui, d'assez assez, trouvez pas, que de vous retrouver là, à vous demander si, dans une courbe, à cette vitesse, ce wagon-ci ou celui-là (ou les deux !) ne se détacherait pas tout à coup vous laissant en quelque sorte *en plan,* vous demandant de quel côté se trouve votre salut, si vous en avez encore un. Jusque-là, le bruit du train qui file sur les rails, amplifié sans doute et rendu presque insupportable dans cet entre-deux où vous vous êtes aventuré, vous a empêché de vous concentrer et de bien réfléchir, comme suggèrent les prédicateurs. Mais, maintenant, dans cette belle séparation, maintenant que vous voyez le magnifique paysage qui se déploie devant vous, autour de vous, au-dessous et au-dessus de vous, vous ne rêvez plus maintenant qu'à vous jeter dedans.

MG

WHISKEY

Champlain amarra son *Don-de-Dieu,* à Tadoussac, le 3 juin 1608, puis il remonta le fleuve sur une barque pour fonder une Habitation à la « pointe de Québec ». Dès le 3 juillet, raconte-t-il, « j'employai une partie de nos ouvriers à abattre des arbres pour y faire nostre habitation, l'autre à scier des aix, l'autre fouiller la cave & faire des fossez »... À des milliers de lieues de l'Habitation, dans les collines verdoyantes du nord de l'Irlande, entre Londonderry et la Chaussée des géants, naissait, la même année, la Old Bushmill, qui deviendra la plus vieille distillerie du monde. C'est ainsi que, ni en traversant l'Atlantique ni pendant son mouillage à Tadoussac, personne n'aperçut le moindre tonneau de whiskey dans la cale du *Don-de-Dieu*.

JYC

X

Je te l'ai répété x fois.
LE PETIT ROBERT

Qu'est-ce qu'elle raconte encore ? Il y a des centaines d'histoires dans ses mots, je n'en doute pas, x romans que je n'aurais qu'à transcrire si seulement j'arrivais à l'écouter vraiment. On est comme distrait, parfois par d'autres bruits ou par autant de silences, par un paysage qu'une simple fenêtre ouverte tient à nous montrer. Comme on peut être distrait, j'imagine, par simple distraction.

MG

XXX

Mon beau chéri,

Je n'ai rien de spécial à te dire qui ne serait la répétition de ce que je t'ai déjà expliqué. D'ailleurs, je me rends bien compte que, toi et moi, malgré tout l'amour que nous partageons, c'est une mission impossible. Tu sais aussi bien que moi dans quel monde nous vivons. Mon statut social limite considérablement le développement de notre relation et mon richissime mari, même impotent, refuse que j'assouvisse avec toi mon désir et ma passion charnelle. Je ne comprendrai donc jamais les hommes ! Adieu.

Ton amour pour toujours x x x.

JYC

YEUX

L'œil était dans la tombe et regardait Caïn.

Victor Hugo

Il était le maître et s'affairait à ce que sa surveillance ne se relâche pas. Il la tenait à l'œil depuis des semaines, même la nuit. Il se réveillait pour la regarder respirer ; quand ses yeux s'étaient habitués à la presque noirceur, il percevait, dans son visage, la formulation de ses mensonges et les fausses vérités de ses récits. Il s'approchait encore et se voyait troublé par une respiration aux exhalaisons étrangères, comme des fumées empoisonnées. Malgré tout, il voulait savoir. Il la fixait, il plongeait en elle et entendait des prénoms qui n’étaient pas le sien… Il finit par la réveiller et, par surprise, lui demander : « Qui est-ce ? » Elle ouvrit ses yeux, verts dans le regard de l’inquisiteur. Dans le noir de leur chambre, n’ayant pas d’endroit où fixer son regard, elle ne le détourna pas. Elle répondit : « Ce n’est pas toi. » Pour la première fois depuis longtemps, la vérité fusait simplement. Le maître, lui, se détournait. Il comprenait enfin le sens des paroles de Shakespeare : *« O, beware, my Lord, of jealousy ; It is the green-eyed monster.* »

JYC

YOUYOU

> *Nous fûmes reçus par les youyous des femmes qui s’étaient mises le long de la piste.*
>
> Tahar Ben Jelloun

Très souvent, les questions se mêlent aux sensations. C’est, en tout cas, une impression qu’on peut avoir en comptant, ici et là, le nombre de points d’interrogation qu’on aperçoit. On en a vu presque au tout début, on en a vu plus loin, on en verra probablement jusqu’à la fin. Si, à chaque apparition de cette interrogeante ponctuation, on entendait un youyou, quel brouhaha cela ferait. Vous vous imaginez ? Non, mais !

MG

ZÉRO

Ils rêvaient de repartir à zéro,
de tout recommencer sur de nouvelles bases.
Georges Pérec

Non, mais vous croyez que je rêve moi aussi de recommencer à zéro, presque ex*acte*ment à zér*aube* ? Ça va pas, non ?

MG

ZUT

Ah ! et puis zut, à la fin du compte.
Joris-Karl Huysmans

Tout à coup, les yeux tombèrent sur la lettre Z. « Zut pour les scrupules, dit Bernanos, sauvons nos peaux ! » Avant lui, Rimbaud, avec d'autres, qui disait « zut ! » à tout, ajouta : « Zut alors si le soleil quitte ces bords. » Qu'est-ce à dire ?

JYC

Sensations
a paru dans *Sensations et autres textes,*
aux éditions de la Pleine Lune, en 2009.
ISBN 978-2-89024-197-8

La présente édition de
Sensations
a été produite en août 2019.

ISBN : 978-2-89668-938-5
© Jean Yves Collette, Michel Gay et Vertiges, 2019
– 0939 –